

I

THOMAS BAYRLE *All-in-One*

21 MARS - 11 MAI 2014

DOSSIER PÉDAGOGIQUE - ENSEIGNANTS DE COLLÈGES ET DE LYCÉES

A



Le présent document n'a aucune valeur d'exhaustivité.

Il a pour objectif de suggérer un certain nombre de pistes, permettant aux personnels enseignants de prolonger, en amont ou en aval, la visite de l'exposition.

Il a été réalisé dans le cadre du partenariat entre le Service des publics de l'Institut d'art contemporain & les enseignantes relais : Aurélie Talabard pour l'Académie de Lyon (aurelie.talabard@ac-lyon.fr) et Hélène Croissonnier pour l'Académie de Grenoble (helene.croissonnier@ac-grenoble.fr).

C

**INSTITUT
D'ART CONTEMPORAIN**
Villeurbanne/Rhône-Alpes

11 rue Docteur Dolard
69100 Villeurbanne
France

t. +33 (0)4 78 03 47 00
f. +33 (0)4 78 03 47 09
www.i-ac.eu



DOSSIER PEDAGOGIQUE

All-in-One

Thomas BAYRLE



Artiste allemand né en 1937 à Berlin. Vit et travaille à **Francfort**.

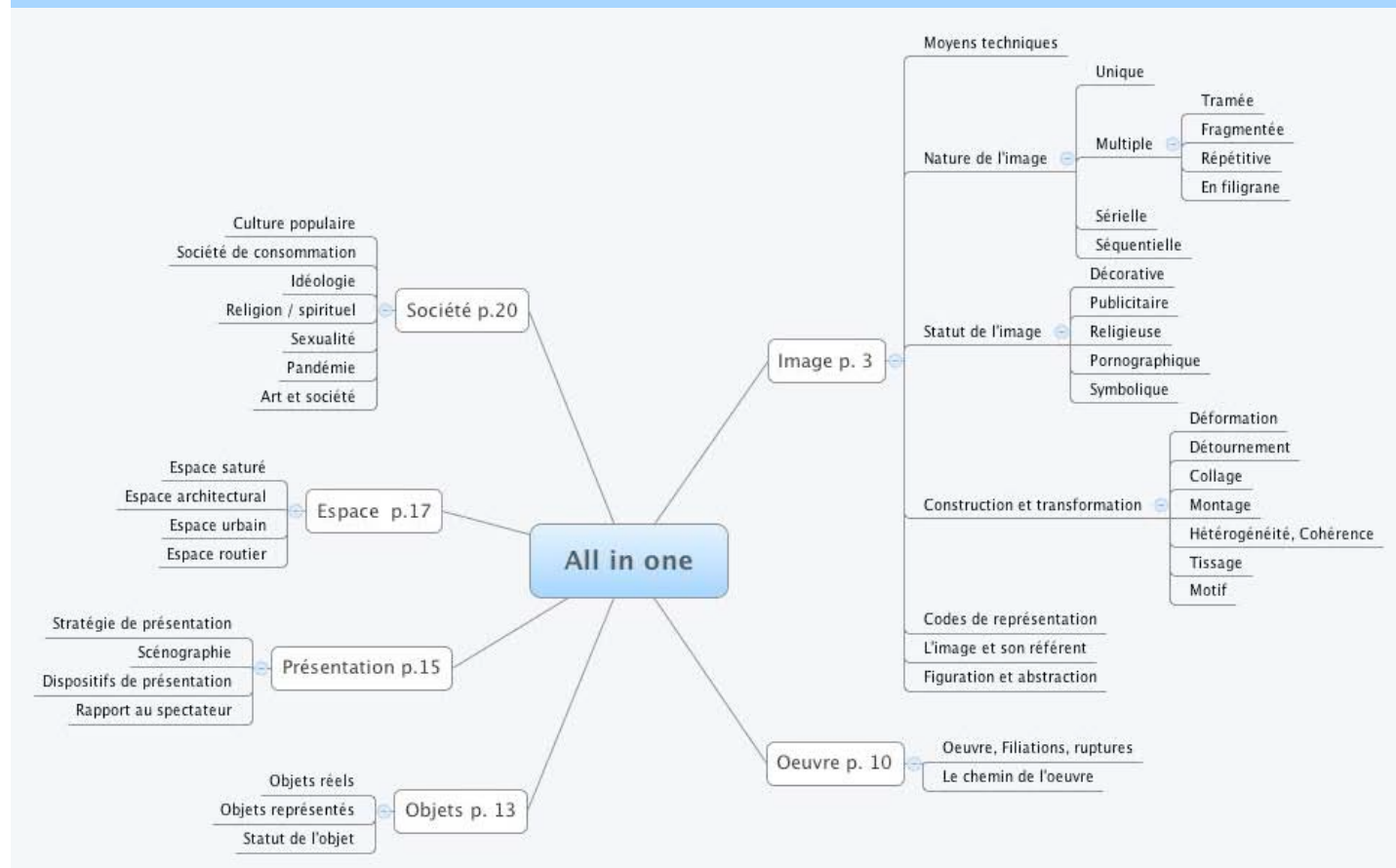
En 1956, lors de sa **formation de tisserand**, naît sa fascination pour la structure du tissage. Le travail répétitif à l'usine, la monotonie et l'ennui plongent alors Thomas Bayrle progressivement dans une vision de l'art de tisser qui métamorphose les fils individuels en un ensemble structuré, et qu'il définit par analogie comme **un tissu social**. On retrouve dès la première salle d'exposition des réminiscences de cette pratique.

À la croisée de l'art pop, sériel et optique, il réalise dès le milieu des années 1960 des œuvres basées sur **la répétition de mêmes motifs**, utilisant des compositions formelles influencées par la sérialité du mouvement du Minimal Art, alors émergent. Il invente un langage visuel singulier, entre expérimentation et subversion, à travers la production de **collages, peintures, sculptures, films et livres**. Les œuvres de Thomas Bayrle manifestent son engagement critique en exprimant son intérêt pour **la culture de masse pendant la guerre froide, ainsi que pour les symboles des sociétés capitalistes et communistes**.

Artiste majeur en Allemagne et reconnu depuis longtemps internationalement, Thomas Bayrle exerce une influence qui a été déterminante pour toute une génération d'artistes, à travers son rôle de professeur à l'école d'art Städelschule de Francfort (de 1975 à 2002), le métier de **graphiste** qu'il exerce notamment dans le domaine de l'édition (Gulliver Presse qu'il cofonde en 1960) mais aussi sa participation à des expositions internationales prestigieuses (Documenta 3, 6 et 13, 50^e Biennale de Venise,...).

L'exposition *All-in-One* est constituée d'un ensemble de deux cents œuvres, - l'IAC en présente certaines d'entre elles- produites depuis 1960 jusqu'à nos jours et retraçant les périodes importantes ainsi que la variété des pratiques de Thomas Bayrle : des machines cinétiques de ses débuts aux collages, peintures, papiers peints, films, productions et publications graphiques, puis sculptures et modèles architecturaux utopiques ou dystopiques, jusqu'à ses installations mécaniques les plus récentes. Plutôt que de présenter les œuvres chronologiquement, cette exposition rassemble les thèmes variés et parfois contradictoires traversant la démarche artistique de Thomas Bayrle, incluant le consumérisme et la société de consommation, la propagande politique, la sexualité et la religion.

Plan du dossier



Avertissement :

L'oeuvre *Adam et Eve* présentée en salle 2 et la salle 9, *Sexroom* comprennent des images pouvant heurter la sensibilité de notre jeune public. Il est donc conseillé de contourner ces oeuvres.

L'IMAGE

Programmes :

Arts plastiques : 5ème *Images, œuvre et fiction*

4ème *Images, œuvre et réalité*

2nde : *Le dessin et la matérialité*

1ère L enseignement obligatoire : *La figuration*

1ère enseignement facultatif : *La représentation*

Philosophie

Français

Moyens et techniques de production de l'image

« La technologie constitue une clé [...] de toute activité artistique. C'est à la fois un moyen et un obstacle à l'expression de nos idées. Cette tension est tout à fait vitale pour toute œuvre d'art. » Bill VIOLA

L'image est omniprésente et envahissante dans le travail de Thomas Bayrle. L'artiste exploite des moyens et techniques de production de l'image extrêmement variés : dessin, peinture à l'huile, peinture acrylique, sérigraphie, empreinte/estampe, gravure sur lino, lithographie offset, photocopie, collage, photographie, impression offset, mixed-media, tissage, sculpture en relief, environnement, assemblage, vidéo, film... L'artiste a constamment repensé ses moyens de production de manière à créer des nouvelles formes qui lui permettent d'appréhender une réalité toujours changeante.

Reproductibilité technique des images

Les techniques de la sérigraphie et de la vidéo permettent à Thomas Bayrle de reproduire à l'infini des images figuratives. L'artiste invite le spectateur à s'interroger sur l'aura, l'unité et l'authenticité des images, faisant écho aux réflexions développées par Walter Benjamin.

Walter BENJAMIN, *L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique*, essai, 1955.

Hybridation des techniques

Le diptyque ***Canon meets Utamaro*** et ***Canon meets Sharaku*** (1988-1989) présente deux portraits de maîtres de l'estampe japonaise du 18ème siècle composés d'appareils photographiques de la marque Canon produit en masse au Japon se faisant face. Pourtant, le rendu de ces appareils trahit une technique de reproduction différente :

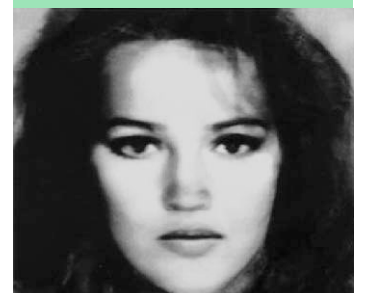
— *Utamaro* est fabriqué manuellement à travers le procédé de collage d'images obtenues par la déformation d'un morceau de caoutchouc imprimé.

— *Sharaku* est produit sur un ordinateur Atari grâce à un programme informatique de déformation d'image.



Bertrand LAVIER, *Zénit*,
Acrylique sur appareil photo,
1983.

Nancy BURSON, *Second Beauty Composites*, (*Jane Fonda, Jacqueline Bisset, Diane Keaton, Brooke Shields, Meryl Streep*)
1982.



Estampe japonaise

L'estampe désigne le résultat d'une impression d'une gravure sur bois, métal ou pierre.

Toshusai Sharaku (dates inconnues) : Considéré comme un maître de l'estampe japonaise, sa carrière artistique fut très brève puisqu'elle ne dura que de 1794 à 1795. Il résulte une sorte de mystère autour de son oeuvre qui a conduit à diverses hypothèses et spéculations autour de son identité. Certains défendent l'idée que Sharaku n'est qu'un pseudonyme d'Hokusai, qui avait disparu de la scène artistique entre 1792 et 1796. La seconde théorie prétend que Sharaku n'était pas une personne, mais un projet lancé par un groupe d'artistes pour aider une maison d'édition d'estampes. Le nom Sharaku serait inspiré du mot « Sharakusai », qui signifie « absurdité ».

Kitagawa Utamaro (1753-1806) : rendu célèbre par ses estampes valorisant la beauté et l'érotisme.

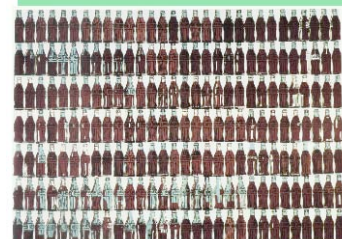
Ces deux artistes sont des peintres de l'**ukiyo-e** (terme japonais signifiant « image du monde flottant »). L'ukiyo-e est un mouvement artistique japonais de l'époque d'Edo (1603-1868) comprenant non seulement une peinture populaire et narrative originale, mais aussi et surtout les estampes japonaises gravées sur bois. L'ukiyo-e valorise des scènes de vies quotidiennes. Les estampes sont vendues à des prix raisonnables ce qui démocratise cet art.



La sérigraphie

La sérigraphie est une technique d'impression très ancienne, employée par les Chinois, il y a de nombreux siècles, qui est arrivée aux États-Unis dans les années 1940. La matrice non rigide pour la sérigraphie est constituée d'une pièce de tissu à la trame serrée - à l'origine de la soie (d'où son nom), et aujourd'hui, du nylon aussi tendue sur un châssis. Sur ce tissu, l'artiste exécute son dessin en utilisant des matériaux imperméables, colles, crayons ou pastels gras, ou bien il applique des caches en matière étanche découpés selon son dessin. Après quoi, il place sous le châssis une feuille de papier et, avec une spatule, il étend sur le tissu l'encre de la couleur voulue : celle-ci passe à travers le tissu et se dépose sur le papier en laissant libres les zones correspondant aux parties protégées par les caches ou les colles et autres substances grasses. La sérigraphie crée ainsi des images aux aplats nets sans nuances. En masquant tour à tour les différentes zones du tissu avec les caches étanches ou au moyen de couches de colle étendues au pinceau, il est possible d'imprimer successivement en plusieurs couleurs. La sérigraphie peut-être réalisée à l'aide de la photographie : on étend sur la matrice un vernis photosensible et l'on y projette l'image voulue, qui est ensuite traitée de façon à ce que les zones de tissu à encre restent libres. Cette variante de la sérigraphie a été largement utilisée par les artistes du *pop art*, en particulier par Andy Warhol, qui l'a exploitée pour ses célèbres portraits en série.

Andy WARHOL, *Bouteilles de Coca-Cola*, 1962.



Roy LICHTENSTEIN, *Maybe*, 1965.



Natures de l'image

Le travail de Thomas Bayle, ancré dans la démultiplication des images est symptomatique des images qui ponctuent notre époque. Bien avant qu'elle ne se généralise, il pointe et questionne l'image numérique.



Image unique : **Gotischer Schinker**, 1980-1984. Peinture à l'huile.



Image répétitive :

Capsel, 1984-1985 : l'image d'un couple est répétée à différentes échelles. Chaque fragment de l'oeuvre reprend à l'identique la totalité représentée, aboutissant à une mise en abîme de l'image.



Image multiple : **Majerus / Hartung**, 2014. Des planches sérigraphiées répétant un même motif sont multipliées et collées sur tout l'espace d'une pièce.

Musique répétitive,
KRAFTWERK, *Trans-Europe Express*, 1976

<http://www.youtube.com/watch?v=qBGNITPgQII>

Virgil MARTI, *Bullies*, 1992.



Opposition Singulier / Multiple :

Mao und die Gymnasiasten, 1964 : Portrait du leader communiste surmonté d'une multitude de gymnastes évoquant la culture de masse maoïste. L'image peut être perçue comme une métaphore de la relation de l'individu à la foule ou comme la métaphore de l'aliénation de l'individu à la collectivité.



Image fragmentée : **Autobahnkreuz**, 2007-2008. Une image du Christ constituée de multiples facettes diffusant chacune une capture vidéo d'une vue d'autoroute.

Tension entre le fragment et l'ensemble. Rapport à la mosaïque.

Image tramée : **Baby**, 1967 : La trame de l'image définit une grille à l'intérieur de laquelle sont disposées une myriade de logos de la Vache qui rit. Les variations de couleurs donnent forme au visage d'un bébé.

Sun Yat-sen (Zeichen für Mond), 2004 : un visage apparaît dans le relief constitué de carton tressé.

Image en filigrane ?

Carlos III, 1977 : à peine perceptible, le portrait du terroriste Carlos se dissimule dans l'image de la ville, à l'image du terroriste qui se cache, au sens propre comme au figuré.

Image sérielle :

Ornament Förg, 2013.

Newspaper collage.

Carlos, Carlos I, Carlos II, Carlos III, 1977

Feuer im Weizen (General Electric) et Feuer im Weizen (Steig in das Traumbad der Liebe), 1970.



Image séquentielle :

The stations of the Cross est une série qui présente une séquence narrative.



Image fractale : beaucoup d'images de Thomas Bayrle correspondent à des fractales.

Tony CRAGG, *Baby*, 1981.

Pablo PICASSO, *Portrait de Daniel-Henry Kahnweiler*, 1910

Reynald DROUHIN

Bernd et Hilla BECHER, *Châteaux d'eaux*, 1980.

La parabole du bon Samaritain, vitrail de la Cathédrale de Saint Étienne de BOURGES, XIIIème siècle

Groupe des fractalistes (né en 1994) :

Jean Claude MEYNARD
Miguel CHEVALIER

Statut de l'image

Thomas Bayle se réapproprie des images afin d'en changer le statut et de les élever au rang d'oeuvres alors qu'elles relèvent généralement de la culture populaire. Il cherche à mettre en tension leurs statuts variés, à les questionner dans une dimension critique.

Image décorative ou artistique ?



Les papiers peints proposent des motifs répétés à l'infini. Ils sont inspirés d'oeuvres d'artistes, mais, une fois répétés, leur statut est plus problématique : constituent-ils des environnements ? Sont-ils décoratifs ? Remettent-ils en question l'unicité de l'oeuvre et du geste artistique ?



Image publicitaire

Utilisation de logos ou de symboles forts de produit de consommation (exemple : Vache qui rit). L'artiste se sert des codes de l'image publicitaire. Il réutilise la technique de la sérigraphie.



Image publicitaire ?

The stations of the Cross, 2013. Tension entre la reproduction d'une image d'origine religieuse et la superposition d'icônes de la vie contemporaine (logos google, BMW, Audi, etc...).

Lufthansa, 1982.



Image religieuse ?

The stations of the Cross, 2013.

TV Madonna, reprise de la structure d'une vierge à l'enfant : le sens religieux est mis de côté au profit d'une recherche artistique purement formelle.

Image pornographique

Certaines oeuvres présentées dans la salle « Sexroom » s'apparentent à des images pornographiques. Un déplacement de ces images s'est effectué dans les lieux artistiques pour interroger les tabous de notre société et la fonction transgressive de l'art.



Image symbolique ou image de propagande ?

Thomas Bayle intègre dans ces images des symboles des régimes nazis, fascistes, communistes, capitalistes. Il met en parallèle les codes de l'image publicitaire et ceux de l'image de propagande.

Kreuz, 2007 : la croix est ici utilisée comme symbole. Elle perd sa fonction religieuse.

Le mélange des images et de leur statut est donc symptomatique de notre époque contemporaine.

Kendell GEERS

Yahoi KUSAMA

Bernard RANCILLAC, *Sainte Mère la Vache*, 1966.

Publicité pour la Golf de Volkswagen, 1997 (inspirée de la Cène de Vinci).

Marithé et François GIRBAUD, *La Cène*, 2005.

Hans HAACKE, *Les must de Rembrandt*, 1986.

Katharina FRITSCH, *Madonnenfigur*, 1981-1989.

Albrecht ALTENDORFER, *panneau du chemin de croix*, vers 1509-1516.

Gustave MOREAU, *Chemin de Croix*, église Notre Dame de Decazeville, 1863.

Henri Matisse, *Chemin de Croix*, Chapelle du Rosaire, Vence, 1951.

Jeff KOONS

D.H LAWRENCE, *Pornographie et Obscénité*, 1929.

HDA : *Arts, Etats, Pouvoir* : les images de propagande.

Construction et transformation des images

Thomas Bayrle utilise différents procédés et processus pour construire et transformer les images :

Déformations : par des techniques manuelles ou numériques.

Madonna Mercedes, 1989 / Canon meets Utamaro, 1988 / Canon meets Sharaku, 1989.

Détournement : Réutilisation des images religieuses, publicitaires, artistiques...

The stations of the cross, 2013 / After Picasso, 2013

Collage, montage :

Newspaper collages / Inder, 1981 / From A to B Helke I, 1991.



Hétérogénéité, cohérence : les images sont constituées de multiples fragments qui ensemble offrent une cohérence, une unité.

Hétérogénéité au sein de l'exposition, par la variété des oeuvres présentées.

All-in-one : l'image micro génère l'image macro, le singulier rejoint le tout, au fil d'un processus souligné par le titre de l'exposition : All-in-one. ***Himmelfahrt ; Der Tiger übt; Autobahnkreuz ; Feuer im Weizen (Ypsilon).***

Tissage : Tissage de carton effectué en relief sur lequel des images sont imprimées créant ce que Thomas Bayrle appelle des « illusions de surface ». L'apprentissage de l'artiste dans une usine textile est à l'origine de l'exploitation artistique du procédé du tissage.



« À l'époque où je passais mon temps dans l'usine, jour après jour, heure après heure, je me suis moi-même laissé aspirer par cet enchevêtrement de chaînes et de trames. J'ai fondu, en quelque sorte. Oui – surtout quand j'étais fatigué, immergé dans le renforcement infini de millions de croisements dessus-dessous qui constitue n'importe quel tissu » (Thomas Bayrle en conversation avec Lars Bang Larsen, *I've a Feeling We're Not in Kansas Anymore* (Barcelona: MACBA, 2009), p. 37)

Salle 5 : *Autostrada, 2003, Langer Marsh 2005, Sandwerfer, 2005, Schule, 2005, Sun Yat-sen, 2004, Worker's Earth, 2005, Barfussärztin, 2004, Mountains Hikers on Motorway, 2005, Tibet, Langer Marsch, 2005-2006, Laborantin, 2005* : ces oeuvres utilisent des bandes de cartons perforées qui rappellent les cartes des métiers jacquard.

Salle 8 : *Rosaire, 2012, Rosary, 2012 et Prega per noi, 2012* : le bruit des moteurs présentés rappelle le bruit des usines.

Motif

Répétition d'un motif sur la trame de l'image.

Majerus / Hartung, 2014.

Chinese Wallpaper.

Eurocheque, 1973.

TV Madonna : Le motif annule la représentation de l'oeuvre. On passe d'une image figurative (religieuse) à une image abstraite.



Max ERNST, *Une semaine de bonté*, 1933.

Raoul HAUSMANN

Martha ROSSLER

Jiri KOLAR, *Caroline de Rivière*, 1981.

François ROUAN, *Odalisque Flandres 4*, 2009-2010.

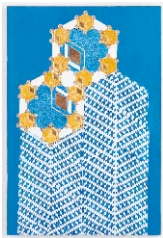
Piet MONDRIAN

VASARELY

Claude VIALLAT

Daniel BUREN

Codes de représentation de l'image



Codes d'images sacrées : **Madonna Mercedes** reprend les codes de représentation de la mère à l'enfant des icônes byzantines par la posture, la forme et l'expression des visages.

TV Madonna, 1987 reprend la structure de l'icône et lui emprunte ses couleurs traditionnelles : fond bleu et or.



Codes d'images de propagande : **Mao und die Gymnasiasten** exploite des échelles variées en fonction des personnages représentés afin de donner plus d'importance à Mao et d'exprimer sa domination sur la masse populaire infiniment petite par rapport à lui.

La Vierge de Vladimir, XII^{ème} siècle



Affiches de propagande chinoise



L'image et son référent



La partie et le tout : signification ou des jeux plastiques.

Exemples : **Stalin, 1970** : la moustache de Staline est utilisée comme symbole et comme métonymie du dictateur.

Cotton Frabrik, 1971 : l'ouvrière est constituée de multiples ouvrières. L'image se réfère donc à la production en série, à l'industrie, au travail en usine et met en tension l'individualité et la masse.

Himmelfahrt, 1988 : le détail de l'autoroute sur le corps du Christ est quasiment imperceptible.



Analyse du sens produit par la déformation, la distorsion, ressemblance et interprétation : l'artiste réutilise des images, il s'éloigne nécessairement du sens premier et littéral. En confrontant les images à d'autres motifs, il nous permet de percevoir une certaine critique de la société actuelle.

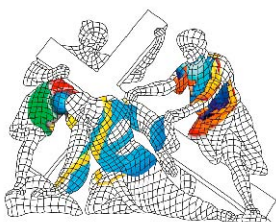
Image d'Épinal pour leurs jeux plastiques

Voyez-vous Ève ?

Figuration et abstraction

Les oeuvres de Thomas Bayrle oscillent entre figuration et abstraction. Elles pourraient être abstraites par la simplification, le rythme, la répétition, la structure...

Grilles



The stations of the cross, 2013.

Autostrada, 2003.

Layout Philip Johnson II, 2001.



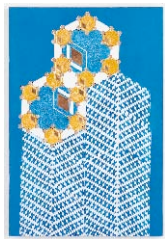
Rosalind Krauss, La grille, in *L'originalité de l'Avant-garde et autres mythes modernistes*.

François MORELLET
Daniel DEZEUZE, *Rouleau de bois teinté*, 1975.

Barnett NEWMAN, *Stations de la croix*, 1958-1966.

« L'œuvre de Thomas Bayrle semble parfaitement corroborer l'idée de Krauss selon laquelle la grille est une structure formelle incroyablement vivace. Depuis son apparition au milieu des années 60, cette trame n'a jamais vraiment quitté le travail de l'artiste. En outre, ce dernier semble également régi par une double force : d'un côté, une vision « centripète » de l'œuvre et des multiples éléments qui la composent; de l'autre, un intérêt « centrifuge » pour la société de masse et les grandes idéologies autour desquelles elle se structure ». (catalogue).

La représentation des visages



TV Madonna : simplification de la figure de la madone.

Série sur Carlos

Les visages représentés sont peu reconnaissables. Ils évoquent pourtant parfois des icônes ou des personnes réelles.



Salle 2, **Helke I from A to B** et **Helke II and Back again** sont abstraits mais s'inscrivent dans une série de portraits où le visage est fait de maillages, tissages, fragments. L'abstraction constitue le point limite de la déformation des images.



Objekt Philip Johnson, 1999 : le visage de l'architecte est associé à celui de la ville. La densité urbaine permet de donner forme aux lunettes. Du macrocosme l'on passe au microcosme. Pourtant, le spectateur pourrait aussi bien considérer cette oeuvre comme une oeuvre abstraite, faite de relief irrégulièrement répartis.

Arts plastiques : 6ème *L'objet et l'œuvre ; l'objet dans la culture artistique*
 5ème *Images, œuvre et fiction, la citation et l'interprétation*
 4ème *Images, œuvre et réalité ; les images dans la culture artistique*
 3ème *L'espace, l'œuvre et le spectateur ; L'espace, l'œuvre et le spectateur dans la culture artistique*
 1ère L enseignement obligatoire : *La figuration*
 Terminale L enseignement obligatoire : *L'œuvre ; Œuvre, filiation et ruptures ; Faire œuvre*

Œuvre, filiation et rupture

Les œuvres proposées par Thomas Bayrle, évoquent directement ou indirectement différents courants artistiques :

Filiations



– **Art japonais** : référence aux estampes japonaises, *Canon Meets Utamaro ; Canon Meets Sharaku*. Exploitation de la perspective axonométrique très développée dans l'art japonais et chinois *Stadt am Wald ; Stadt am Meer*.

– **Pop art** :

- Représentation d'objets communs *Ein Pils bittel*. Objets si familiers qu'ils peuvent passer inaperçus comme la multitude de petites tasses qui constituent la trame de *Tassenfrau (Milchkaffee)*.

- Utilisation d'objets réels dans l'œuvre, *Glücksklee-Dose* ou *Watering can*.

- Prélèvement d'images de communication de masse de type publicitaire ou d'icône de la société de consommation : la tête de la Vache qui rit est transformée en œuvre d'art dans *Kuhmädchen* ou *Baby*.

- Œuvres faites de références et de citations artistiques : *Vasarely ; Adam und Eva ; Philip Johnson / The New York Times*.

- Appropriation d'aspects de la vie sociale comme dans *Fussball ; Mao und die Gymnasiasten ; Madonna Mercedes ; Himmelfahrt ; \$; Autobahnkreuz*.

- Exploitation de la technique de la sérigraphie *Majerus/Hartung*

– **Pop art gris** : Dans les années 60, variante allemande du pop art américain et britannique. Caractère plus sombre et dramatique (passé nazi encore proche), rejet du concept de populaire et de masse.

Chez Bayrle, les choses sont légèrement plus compliquées. Finalement, il représente peut-être la quintessence de ce que l'on peut appeler le pop art gris allemand, reflétant la réalité banale et troublante de la culture de masse, avec son flux infini de voitures, de biens de consommation, de barres d'immeubles, ainsi que les ombres grises du totalitarisme, jusqu'à l'image même de l'autoroute, marquée par les Volkswagen et les tanks d'Hitler.

École Tosa-Sumiyoshi,
Divertissements à Kyoto, vers
 1661-1672

Andy WARHOL, *Big Campbell's soup Can*, 1962

Tom WESSELMANN, *Bath Tube 3*, 1963

Richard HAMILTON, *Just What Is It that Makes Today's Homes so Different, so Appealing?*, 1956

Sigmar POLKE, *Alice au pays des merveilles*, 1971.

Gerard RICHTER,
Klorolle [Rouleau de papier toilette],
 1965.



- **Op'art** : fondé sur les études scientifiques de la perception comme celles de la **Gestalt-Theorie**, ce courant se caractérise par la recherche d'effets perceptifs surprenants comme ceux obtenus dans l'oeuvre de Bayrle entre les visions macro et micro de l'oeuvre. Le point de vue rapproché ou éloigné modifie la perception et l'interprétation des productions artistiques de cet artiste comme dans **Agnelli im Fiat-DSchungel**, où on distingue de près une trame constituée d'une multitude de petites figures d'ouvriers fabricant des voitures et de loin, le portrait en filigrane de M. Agnelli membre d'une famille d'industriels turinois, du secteur de l'automobile.

- Suggestion de la troisième dimension obtenue par des jeux optiques de lignes courbes et contre-courbes dans *Eurochèque* ou par des variations d'échelles de représentation d'images identiques comme dans **Golf**.

- Apparition d'une forme figurative par l'organisation des couleurs attribuées à chaque image répétitive disposées dans la grille, **Tassenfrau**.

- Référence à Victor Vasarely, un des artistes les plus connus de l'Op'Art, **Vasarely**.



- **Artistes particuliers** : Johnson, Majerus, Hartung, Vasarely deviennent le titre d'oeuvres de Bayrle.

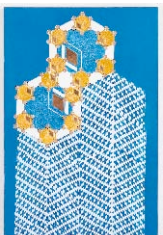
D'autres oeuvres se réfèrent à Picasso, à David (reprise de *la mort de Marat*), à Mondrian... ou évoquent Andy Warhol.

- Dans le document intitulé « 10 possible coopérations », Bayrle cite certains des penseurs qui inspirent sa réflexion et parmi lesquels on retrouve sans surprise Ferdinand de Saussure, aux côtés de Jacques Derrida et Gilles Deleuze, ainsi que du philosophe français Henri Bergson. De manière assez surprenante, l'artiste inclut également les constructeurs automobiles allemands Daimler et Mercedes Benz parmi ces « esprits » dont il imagine la rencontre. (catalogue)



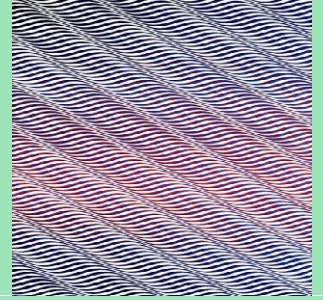
- **Culture allemande** : industrie automobile, produits de consommation courante allemand **Ein Pils bitte !**, ville de Francfort, art gothique avec **Gotischer Schinken**, 1980 qui évoque par sa structure une cathédrale gothique.

Rupture



- **Avec la représentation religieuse** : **TV Madonna** ne correspond pas à une image figurative de la mère à l'enfant traditionnelle mais à une représentation abstraite qui s'éloigne de son référent au point de lui faire perdre son caractère sacré. Bayrle s'empare aussi d'images religieuses de la culture occidentale, facilement reconnaissables, en ne retenant que les contours de leurs formes qu'il remplit d'une multitude d'images de voitures Mercedes déformées dans **Madonna Mercedes** ou de vues d'autoroutes dans le Christ d'**Himmelfahrt**. La juxtaposition des deux types d'images réunies dans l'oeuvre est laissée à la libre interprétation du spectateur par l'artiste. Mais elle remet en question les codes et les procédés traditionnels de représentation religieuse.

Bridget RILEY, *Cataract 3*, 1967



Victor VASARELY, *Véga 200*, 1968.

Jan FABRE, *Tombe (crânes, épées et croix)*.



- **Avec la représentation de propagande :** constituées uniquement d'une multitude de moustaches rouges, l'oeuvre **Stalin** suggère bien le portrait de cet homme d'état et de pouvoir communiste. Mais cette représentation est en rupture avec la figure autoritaire et respectée de ce dictateur que nous a transmise la propagande soviétique.

Portrait de Staline



Le chemin de l'oeuvre

L'artiste réutilise certaines de ses oeuvres ou des pratiques :

Himmelfahrt, réalisée en 1988 est réactualisée en 2006-2007 sous la forme d'une vidéo, et devient **Autobahnkreuz**.

Les « machines comme des théâtres », **Fussball**, 1964, **Tour de France**, 1964 et **Mao und die Gymnasiasten**, 1964 préfigurent les images mouvantes des vidéos et les moteurs de la salle 8.

L'oeuvre **Glücksklee-dosen**, 1969 est la concrétisation en volume du travail graphique mené dans les oeuvres présentées dans la cour.

La longue carrière de Bayrle lui a permis de produire des oeuvres très différentes mais qui gardent entre elles une unité. L'exposition retrace plus de 40 ans de pratique artistique, mais la chronologie n'est pas perceptible.

Saâdane AFIF, *Blue Time, Blue Time, Blue Time*, exposition IAC de Villeurbanne 2013.

L'OBJET

Programmes :

Arts plastiques :

6ème L'objet et l'œuvre

2nde : La matérialité

1ère enseignement facultatif : La représentation

Objets réels



L'accumulation d'objets réels : à partir de 1969, l'artiste produit des sculptures selon une méthode similaire à son procédé sérigraphique qui consiste à accumuler des choses identiques : des tasses, des boîtes de lait condensé, des bouteilles de bouillon... Il construit une grande sculpture à base de pots de Glücksklee, une grande marque de crème à café : les petites boîtes forment une immense boîte **Glücksklee-Dose**. Il représente un arrosoir géant en accumulant de petits arrosoirs verts dans **Watering can**.



Les « machines comme des théâtres » : nom que Bayrle donne à une dizaine de peintures cinétiques qu'il produit de 1964 à 1967. Ces œuvres fonctionnent comme des objets électriques et sont constituées de petites figurines en bois, chacune peinte à la main. Le gardien peut mettre en mouvement ces marionnettes grâce à un interrupteur, ce qui produit une image changeante, à l'instar des démonstrations de masse en Chine illustrées dans la revue **China im Bild** (La Chine en images) dont Bayrle s'inspire. Dans ces théâtres miniatures, les petits personnages perdent leur autonomie pour devenir les « ornements » d'une figure supérieure, comme l'étoile rouge communiste dans **Mao und Gymnasten**.



Les machines moteurs : Bayrle expose de vrais moteurs mis à nu, de 2CV dans **Rosaire**, d'une moto Guzzi dans **Prega per noi** et d'un d'essuie-glace dans **Rosary**. Chacune de ces œuvres est accompagnée d'une diffusion sonore de chants religieux qui se mêle au bruit des moteurs en marche. Le spectateur est invité à découvrir le mécanisme répétitif et cyclique de ces machines et à observer l'interdépendance de leurs éléments, qui permet son fonctionnement dans un continuum hypnotique. Le moteur devient un objet de fascination esthétique. [Documenta 13 Thomas Bayrle](#)

Les livres : À la sortie de ses études, Bayrle fonde avec Bernhard Jäger la maison d'édition Gulliver Presse qui, de 1962 à 1965, publie des livres d'artistes et tout particulièrement les ouvrages des artistes de Francfort qui expérimentent la poésie concrète. Halle sud de l'exposition.

Les vêtements : Bayrle réalise des manteaux de pluie plastifiés et transparents sur lesquels sont imprimés le motif répétitif soit de la Vache qui rit, soit de tasses ou de chaussures. Ils sont présentés dans **Kleiderständer (Coat hanger)**. Entre mode et publicité, il réalise aussi des photographies ou des pages publicitaires présentant des mannequins femmes portant ces manteaux de pluie.

ARMAN, *Poubelle ménagère*, 1960, accumulation d'ordures ménagères sous plexiglas.

Rebecca HORN, *Large Feather wheel*, 1997

Marie-Ange Guilleminot, *Robe n°1. La robe au sein coupé, la robe au sein caché*, 1992

Objets représentés



Objets banals, du quotidien : tasses, chaussures, chemises, verre, arrosoirs...

Objets de la société de consommation : voitures, avion, machines, téléphones, appareils photographiques, boîtes de conserves...

La nature morte

Jean-Siméon CHARDIN, *Verre d'eau et carafe*, 1720.

Statut de l'objet



De l'objet utilitaire à l'objet artistique : les moteurs de voiture deviennent œuvre d'art, ***Rosaire ; Prega per noi.***

Watering can, 1996 : l'objet utilitaire arrosoir devient sculptural par accumulation.



De l'objet utilitaire à l'objet symbolique : dans l'œuvre de Bayle la répétition des représentations d'objets symbolise la société de consommation, le consumérisme, l'abondance des produits, la matérialisme et le capitalisme.

Marcel DUCHAMP, *Roue de Bicyclette*, 1915.

LA PRÉSENTATION

Programmes :

Arts plastiques :

6ème : *L'objet* : les modes de présentation de l'objet

3ème, *Oeuvre, espace, spectateur*

Terminale facultatif : *La présentation*

Mode d'accrochage

Dans cette exposition, la présentation des œuvres est non chronologique. Elle offre un parcours rétrospectif sur la production artistique de Thomas Bayrle, à travers différents thèmes récurrents :



La religion

les salles 1bis, 2, 3, 7 et 9

Apotheker Kreuz est la sculpture d'une croix chrétienne créée en tressage de carton découpé qui évoque l'entrelacs de réseaux routiers. La série des **12 Stations de la croix** sont des représentations numériques d'une séquence narrative biblique auxquelles ont été rajoutés des logos de moteurs de recherches (Firefox et Google) ou de marques de voitures allemandes (BMW et Audi).



Les machines moteurs ont des titres propres au champ lexical religieux comme **Rosaire et Prega per noi** et diffusent des chants liturgiques.

AutobahnKreuz associe la figure du christ en croix aux vues animées d'autoroutes. Les représentations religieuses de Thomas Bayrle sont traversées par les symboles ou les images des modes de communication et d'information de la société actuelle.



La société :

les salles 3, 4, la cour, Halle sud, exploitent des éléments de notre société : les autoroutes dans **Himmelfahrt** ; les échangeurs routiers, les biens matériels et financiers dans **\$** ; la presse écrite et le monde de l'édition avec toutes les publications de Gulliver Press ; l'urbanisme ; la propagande communiste et capitaliste ; la société de consommation...



Dans les salles :

Les œuvres de la salle 5 sont pensées les unes en fonction des autres. Ainsi, **Autostrada**, 2003 peut être perçue comme le déploiement tridimensionnel des œuvres présentées accrochées au mur.



La salle 8 fonctionne comme une sorte de laboratoire. Elle montre un travail en train de se faire : on peut y retrouver des esquisses, des documents.

Scénographie

L'exposition est pensée comme un parcours. Le spectateur entre à un endroit et sort par un autre. (Le public scolaire sera amené à rebrousser chemin pour éviter la salle 9 (Sexroom) pouvant contenir des images choquantes pour le jeune public).

Les dispositifs de présentation

- Accroché au mur, encadré et parfois même sous verre : tableaux, sérigraphies, dessins numériques, collage, photographies, lithographies de l'exposition, machines moteurs.
- Sur socle : **Cardboard models**.
- papier peint (environnement) : **Majerus/Hartung, Potatoes Counters**
- au sol : **Watering can, Rosaire, Prega per noi, Autostrada, Layout/Philip Johnson II, Glücksklee-Dose**
- dans l'espace de la salle d'exposition : **Autostrada** et **SARS Formation**.
- suspendu : **SARS Formation, Kleiderständer (Coat hanger)**
- sous la forme d'une bibliothèque : **Boolshef**.

Le rapport au spectateur

La participation du spectateur :

Les « *Machines comme des théâtres* » sont des objets électriques qui pouvaient être mis en marche par le spectateur grâce à un interrupteur. (L'oeuvre étant abîmée, c'est le gardien qui se charge d'actionner la machine). Sans l'intervention de celui-ci l'oeuvre ne peut pas s'actionner et ne révélera pas complètement son potentiel artistique. **Mao und die gymnasiasten (Mao and the schoolboys), Tour de France.**

Double vision :

Pour percevoir complètement les œuvres de Thomas Bayrle, le spectateur doit faire l'effort de pratiquer une double vision, en se rapprochant ou en s'éloignant des productions artistiques.

Saturation :

Dans certaines salles, le spectateur pourra faire l'expérience que les images perdent leur aura lorsqu'ellesaturent l'espace.

Hartung / Majerus, 2014 plonge d'emblée le spectateur dans un univers très coloré. La couleur rouge contribue à la saturation de la pièce.

Effet hypnotique :

Au cours de l'exposition, la répétition d'images ainsi que le continuum des mécanismes des machines moteurs peuvent aboutir à un effet hypnotique sur le spectateur, qu'il est possible de comparer au conditionnement social qu'ont exercé ou qu'exercent encore les propagandes communistes ou capitalistes sur l'homme.

Jean TINGUELY, Balouba,
1961-1962

Philippe DECRAUZAT, *Notes, Tones, Stones*, exposition du
Magasin de Grenoble

Thomas HIRSCHHORN,
Crystal of Resistance, 2011

Yayoi KUSAMA, *Dots obsession*,
1998.

L'ESPACE

Programmes :

Arts plastiques : 3ème : *Oeuvre, Espace, Spectateur*

1ère facultative : *la représentation*

HDA, *la ville et ses représentations* (Arts, Espace, Temps / Arts, sociétés, culture)

Espace saturé

L'espace de l'exposition de l'IAC présente environ deux cents oeuvres. L'espace d'exposition est dense. L'espace de l'oeuvre est souvent saturé, rempli par les nombreuses répétitions qui s'inscrivent à la surface de l'oeuvre.

Grille quasi cartographique des représentation d'autoroutes.

Espace architectural



Thomas Bayrle se réfère à des espaces architecturaux spécifiques. Il évoque les constructions de Philip Johnson et les hôtels capsules du Japon. Il s'agit de deux manières différentes d'habiter le monde capitaliste. Deux manières différentes d'occuper un espace souvent restreint.



Capsel, 1984-1985. Deux personnages à l'intérieur d'une capsule au Japon. L'espace représenté est restreint, l'espace littéral est saturé.

Salle 6 : **Cardboard models**, les maquettes architecturales sont présentées. Elles relèvent également de la sculptures et nous invitent à imaginer des structures

moléculaires.

Eshel Meir ABSALON, *Cellules*, 1992.

Philip Johnson (1906-2005)

La longue carrière de Johnson lui a permis d'être l'une des figures majeures de l'architecture moderne puis du post-modernisme.

Philip Johnson a également collaboré avec le New York Times pour lequel il a réalisé plusieurs couvertures. Il a utilisé un graphisme fait de grilles que reprend Thomas Bayrle dans ses oeuvres.

Ses principales réalisations :



Glass House, 1949



Seagram building, 1958
(avec Mies van der Rohe)



Crystal Cathédrale, 1981



Sony Tower, 1984

Espace urbain

« C'est dans les villes les plus peuplées que l'on peut trouver la plus grande solitude » Jean Racine.

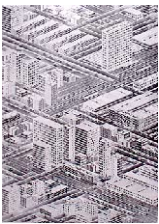
L'oeuvre de Thomas Bayrle, composée de trames, de réseaux, d'accumulations d'images et d'espace peut évoquer, directement ou indirectement l'espace urbain.

La ville de Francfort :

« le contexte propre à Francfort étant lui-même, avec ses spécificités, un reflet de ces facteurs nationaux et mondiaux, l'œuvre de Bayrle l'utilise comme moyen et comme vivier, comme sujet et comme matière. J'irais même jusqu'à dire que, depuis le milieu des années 1960, la région du grand Francfort – en dépit des nombreux voyages à l'étranger de l'artiste – constitue le laboratoire et le studio de Bayrle, une sorte de mécanisme de détection de l'actualité du monde, des progrès technologiques aux révolutions chinoises. » (Frankfurter Kreuz : Une cartographie des pistes locales qui sillonnent l'œuvre d'envergure mondiale de Thomas Bayrle, article du catalogue).

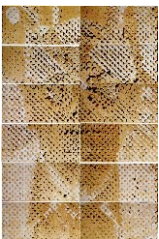
Pourquoi Francfort ?

- héritage intellectuel de la ville de Goethe et de Schopenhauer
- l'échangeur de la Frankfurter Kreuz, pensé par les Nazis mais achevé en 1957, qui est aujourd'hui le tronçon d'autoroute le plus emprunté en Europe, avec 320 000 voitures par jour...
- à partir des années 1970, les banques sont de plus en plus nombreuses à faire construire des gratte-ciels, et le profil urbain de Francfort se distingue de celui de la majorité des villes européennes...
- Le centre historique a été détruit pendant la seconde guerre mondiale puis reconstruit sous le plan Marshall.
- Aéroport de Francfort : oeuvre **Lufthansa** reprend la monumentalité et l'ampleur de l'aéroport, l'un des plus fréquenté du monde. (année 80, l'aéroport comme cheval de bataille d'un mouvement environnementaliste).



Die Stadt, 1976. La ville est représentée en axonométrie : l'espace est partout le même et semble se répéter, il n'y a plus de profondeur dans l'image. La ville devient trame.

Circulation et constructions urbaine s'entrecroisent : absence d'humain et de nature. La ville ressemble à une machine.



Objekt Philip Johnson, 1999. L'oeuvre est posée au sol et se donne à lire vue de dessus, comme une maquette d'une ville à la densité fluctuante. Un visage, celui de Johnson (peu reconnaissable) apparaît en filigrane. La ville se transforme en visage, le visage devient ville.



Frankfurter, fragments de passants vue en plongée. Evoque un espace piéton qui peut s'opposer à l'espace routier dépourvu d'humanité.

Frans MASEREEL, *La ville*, recueil de gravure, Paris, 1925.

François SCHUITEN, *Les cités obscures*, 1989 (bande-dessinée).

Gerhard RICHTER, *Paysage urbain*, toile, 1969.

Coop HIMMELB(L)AU, *Cities that beat like a heart*, maquette plastique, bois, 1967

ARMAN, *Paysage urbain*, 1968, accumulation de culasses de moteurs auto.

Paul CITROËN, *Métropolis*, Photomontage, 1923.

Fritz LANG, *Métropolis*, 1927.

Poésie :

Jacques ROUBAUD, *La forme d'une ville change plus vite, hélas que le coeur des humains*, Paris, Gallimard, 1999.

Poésie et ville :

http://www.weblettres.net/spip/article.php3?id_article=581

Fernand LÉGER

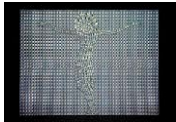
Espace routier

Thomas Bayrle s'intéresse depuis plus de trois décennies aux flux et aux réseaux routiers comme s'il avait anticipé les caractéristiques de la société numérique actuelle en réseaux.

Flux



L'œuvre de Thomas Bayrle peut être perçue comme le reflet de flux nationaux et mondiaux de biens, de capitaux, de communication, de voyages, d'idéologies et d'iconographies pop, elle peut également être appréhendée par le prisme des conditions locales qui ont fait le Francfort d'après-guerre. L'échangeur de cette ville, appelé Frankfurter Kreuz, est aujourd'hui le tronçon d'autoroute le plus emprunté en Europe, avec 320 000 voitures par jour. Son flux de trafic ininterrompu, témoigne à la fois de la proverbiale efficacité et réussite allemande, incarnée par la voiture.



Les œuvres **Kreuz**, **Autobahnkreuz**, **Himmelfahrt**, évoquent cet échangeur en établissant une comparaison formelle à partir de l'image de la crucifixion et de la croix chrétienne, symboles du sacrifice. Peut-être que Thomas Bayrle veut nous faire réfléchir à nos croyances, à nos valeurs, aux raisons de l'utilisation frénétique que nous faisons de l'autoroute.

\$ représente aussi un échangeur mais il a la forme du symbole du dollar rappelant que les flux sont aussi économiques.

Réseaux



Les sculptures tressées en carton évoquent les réseaux routiers, comme s'ils formaient un tissage de voies interdépendantes. Bayrle a pris soin de perforer ces plaques cartonnées pour représenter les bandes de signalisation blanches peintes sur les routes et autoroutes.

Sun Yat-Sen (Zeichen für Mond) associe le portrait du père de la Chine moderne à la représentation d'une de ces réseaux routiers. À partir des années 2000, des sculptures faites d'autoroutes entrelacées reprennent également des motifs de cellules ou de bactéries, notamment la gigantesque installation **SARS Formation** (2005) qui reproduit la structure moléculaire du virus mortel SRAS (syndrome respiratoire aigu sévère).



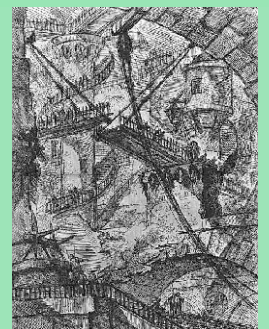
L'œuvre **Gotischer Schinken**, 1980-1984 présente des routes s'agencant en arcades et évoquant la structure et les nervures d'une cathédrale gothique. Dans *Mythologies*, Roland Barthes explique que l'automobile est l'équivalent assez exact des grandes cathédrales gothiques puisqu'elle est : « une grande création d'époque, conçue passionnément par des artistes inconnus, consommée dans son image sinon dans son usage par un peuple entier, qui s'approprie en elle un objet parfaitement magique ».

Chris BURDEN, *Metropolis II*,

[Vidéo Metropolis II](#)



Giovanni Battista PIRANÈSE, série des *Prisons*, 1750-1761.



LA SOCIÉTÉ

Programmes :

Arts plastiques : 4ème, *Images, Oeuvre et Réalité*, la place de l'art acteur et témoin de son temps.

Philosophie

ECJS

Français

Culture populaire



Fussball, Tour de France, publication de Gulliver Press : ces œuvres abordent les pratiques sportives, les divertissements de la société allemande. Elles se réfèrent à des pratiques habituellement étrangères au champ de l'art. Le cadre qui entoure l'œuvre *Tour de France* n'est pas sans rappeler celui de l'écran télévisuel.

Philippe PARRENO et Douglas GORDON, *Zidane, un portrait du XXIème siècle*, 2006, documentaire.

Société de consommation



Tassenfrau, Butteresser, Kleidesständer, Glücksklee-Dose, Eurochèque, \$, représentent la surabondance de produits et d'échanges de marchandises dans notre société.

Cette surabondance correspond à l'expansion économique caractéristique des années d'après guerre. Les images de Bayle tentent ainsi de donner à voir ce que la société souhaite posséder.

Au flux de marchandise est associé un flux d'esthétisation : toute marchandise peut potentiellement devenir une œuvre d'art, et par là devenir immuable.

L'usage du procédé sérigraphique répond également à cette idée de consommation.

Andréa GURSKY, *99 Cent II (diptyque)*, 2001.

Andy WARHOL

Vik MUNIZ, *Waste land*, 2011, documentaire

Idéologies



Mao und die Gymnasiasten, Stalin, Agnelli im Fiat-Dschungel, révèlent que les idéologies communistes et capitalistes se rejoignent dans le traitement qu'elles réservent à l'individu aliéné à la masse.

Affiches de propagande communiste.

Religion / Spirituel



Kreuz, Himmelfahrt, Autobahnkreuz, Madonna Mercedes et The stations of the Cross sont des œuvres qui se réfèrent à l'iconographie religieuse catholique.

Thomas Bayle aborde cette thématique d'un point de vue positif, il cherche plutôt à introduire l'idée d'une spiritualité.

Ainsi soit-il, exposition du Musée des Beaux-Arts de Lyon, 16.09.2011 – 2.01.2012

Sexualité

Salle 9, la série *Feuer im Weizen et Sexfront*, manuel d'éducation sexuelle à destination des adolescents.

Cette évocation de la sexualité et de la pornographie est emblématique des années 60.

Jeff KOONS, série *Made in Heaven*

Pandémie



SARS Formation, 2005 évoque par sa forme une molécule, un virus qui prolifère dans l'espace d'exposition. Le titre de l'oeuvre évoque également le SRAS (Syndrome Respiratoire Aigu Sévère) responsable d'une épidémie en Chine en 2003.

L'intensification des pandémies est caractéristique de notre société et répond aux flux qui l'envahissent. L'artiste rejoue encore ici les codes du minuscule (le virus) et de la grande échelle (mondialisation et flux), en envahissant l'espace d'exposition.

Art et société

L'anticipation artistique

Le métier à tisser de Jacquard, expérimenté par Bayle et réutilisé dans ses oeuvres sous forme de cartes perforées peut être considéré comme une préfiguration de l'ordinateur.

Bayle a su, dès les années 60, anticiper les créations technologiques et numériques en construisant des oeuvres mettant en tension le micro et le macro et fonctionnant avec de multiples facettes, comme autant de pixels.

Dans *Objekt Philip Johnson*, 1999, il produit une image en volume où sont associées la trame d'une ville et le visage de Johnson. On pourrait comparer cela à une impression en 3D.

Jules VERNE, *De la Terre à la Lune*, 1865.

Aldous HUXLEY, *Le meilleur des mondes*, 1932.

George ORWELL, *1984*, 1949.

Terry GILLIAM, *Brazil*, 1985.

Les fonctions de l'art

Cette exposition atteste de l'actualité d'œuvres qui, bien que vieilles de plus d'un demi-siècle, restent aussi pertinentes et stimulantes qu'au temps de leur création, lorsqu'elles remettaient en question des structures institutionnelles autoritaires vétustes et suggéraient des alternatives à la vie collective par le biais de livres, de vêtements, d'environnements et d'un art pour tous. Offrant une double vision à la fois microscopique et macroscopique, ses œuvres fonctionnent comme les révélateurs des contradictions de la société dont Bayle fait partie, entre consumérisme et conscience environnementale, propagande et réquisitoire, physique et spirituel, pornographie et religion. (extrait du catalogue d'exposition).

PISTES PÉDAGOGIQUES

Parcours IMAGE

Salle 1, *Majerus / Hartung*

Salle 1 bis, *Canon Meets Utamaro, Canon meets Sharaku*

Salle 2, *Série de portraits*

Cour

Proposition d'activité sur place à l'IAC : A partir d'un détail d'une des oeuvres de l'exposition, imaginer une nouvelle production plastique.

ou

A partir d'un objet emblématique de l'univers personnel de l'élève, imaginer une composition qui mêle l'image de cette objet à une autre image.

Parcours ARCHITECTURE

Hall nord, *Philip Johnson*

Salle 6, *Cardboard models*

Salle 7, *SARS Formation et Capsel*

Proposition d'activité sur place à l'IAC : A partir de photographies des maquettes Cardboard, proposer une installation de ces maquettes dans l'espace en changeant l'échelle.

Parcours ART ET POLITIQUE

Salle 2, *Himmelfahrt*

Salle 3, *Autobahnkreuz*

Cour

Salle 7, *\$*

Proposition d'activité sur place à l'IAC :

Atelier d'écriture : A la fin de la visite, proposer aux élèves de rédiger un petit paragraphe argumenté sur une oeuvre de leur choix.

INFORMATIONS PRATIQUES

THOMAS BAYRLE

All-in-One

EXPOSITION DU 21 MARS AU 11 MAI 2014

OUVERTURE

du mercredi au dimanche de 13h à 19h

VISITES COMMENTES GRATUITES

le samedi et le dimanche à 16h
et en semaine sur rendez-vous au 04 78 03 47 76

ACCÈS

Bus C3 (arrêt Institut d'art contemporain)

Bus C9 (arrêt ferrandière)

Métro ligne A (arrêt République)

Station vélov' à une minute à pied

L'Institut d'art contemporain est situé
à 10 minutes de la gare Lyon Part-Dieu

TARIFS

plein tarif : 4€
tarif réduit : 2,50€

CENTRE DE DOCUMENTATION

sur rendez-vous

LIBRAIRIE

spécialisée en art contemporain

BULLETIN D'ADHÉSION A L'IAC

Etablissement/Organisme/Entreprise :

Nom, prénom, du directeur :

Nom, prénom, du référent groupes :

Adresse :

Tél :

Fax :

Mél :

Site internet :

♦ Établissements non villeurbannais : 60 €

♦ Établissements de Villeurbanne : 40 €

VALIDITÉ : ANNÉE SCOLAIRE 2013/2014

Date :

Signature :